

Études littéraires africaines

BONFIM, Aíto, *O golpe - uma autópsia* [Le coup d'état - une autopsie], São Tomé, Edition d'auteur, Cooperativa de Artes gráficas, 1996, 243 p.



Inocência Mata

Number 5, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042209ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042209ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mata, I. (1998). Review of [BONFIM, Aíto, *O golpe - uma autópsia* [Le coup d'état - une autopsie], São Tomé, Edition d'auteur, Cooperativa de Artes gráficas, 1996, 243 p.] *Études littéraires africaines*, (5), 75–76.
<https://doi.org/10.7202/1042209ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

SÃO TOMÉ & PRÍNCIPE

■ BONFIM, AÍTO, *O GOLPE - UMA AUTÓPSIA* [LE COUP D'ÉTAT - UNE AUTOPSIE], SÃO TOMÉ, EDITION D'AUTEUR, COOPERATIVA DE ARTES GRÁFICAS, 1996, 243 P.

Dans un espace tel que São Tomé & Príncipe, où fort peu de choses se passe en matière d'activité éditoriale, la publication d'un livre s'impose comme un événement culturel.

C'est ce qui arrive avec le nouveau livre de Aíto Bonfim, poète, romancier et dramaturge são-toméen qui en est déjà à son quatrième ouvrage. Il s'agit de *O golpe - uma autópsia*, pièce de théâtre publiée à São Tomé à compte d'auteur.

Aíto Bonfim est le nom littéraire de Ângelo de Jesus Bonfim, juriste qui exerce comme avocat à São Tomé & Príncipe. Né en 1955 à São Tomé, il est l'un des rares auteurs africains de langue portugaise, et l'unique são-toméen à avoir expérimenté l'art dramatique. Il est aussi l'auteur du livre *A berlinização ou partilha de África* [La berlinisation ou le partage de l'Afrique] (1987), pièce de théâtre dédiée "aux disgraciés africains", qui "fictionnalisent" la Conférence de Berlin. Il a également publié le roman *O suicídio cultural* [Le suicide culturel] (1992) et un recueil de *Poemas* [Poèmes] (1992). En outre, *A invasão* [L'invasion], une de ses œuvres dramatiques en cours d'impression, a remporté le prix de théâtre au concours "Voix des îles" en 1990 à São Tomé. L'importance de l'œuvre publiée en 1996, à un moment où le pays souffrait des conséquences du coup d'Etat militaire survenu le 15 août 1995, est, me semble-t-il, doublement significative : il s'agit d'un texte dramatique, pratique littéraire peu cultivée dans la littérature africaine de langue portugaise (il convient toutefois de signaler l'œuvre de l'Angolais Mena Abrantes) et d'un autre côté, il s'agit d'un thème extrêmement polémique dans le panorama politique africain, à savoir le coup d'Etat comme seule voie d'alternance - et non de changement - du pouvoir dans bien des pays africains. *O golpe - uma autópsia* peut se lire, selon le propos de son propre auteur, comme une re-création de la réalité politique des trois dernières décennies en Afrique. De fait, en ce sens, ce texte s'insère dans cette option esthétique très cultivée dans les littératures angolaise et mozambicaine, qui est la "littérisation" de l'Histoire, c'est-à-dire l'utilisation de l'Histoire comme matériau pour la fiction. L'auteur lui-même, dès la "préface" où il expose pourquoi il a choisi ce thème, donne une bibliographie sur le sujet et propose une réflexion sur l'exercice du pouvoir en Afrique, "foire d'empoigne d'intrigues multiples pour la conquête et la préservation du pouvoir" entre les divers agents qui s'entrecroisent dans l'orgie d'une pratique politique faite de népotisme, de répression, de restriction de liberté d'expression, de corruption, prisons et exécutions, sous la férule du "vieux", ainsi étant désigné le dictateur qui vit son vingt-huitième rituel d'investiture et a déjà formé trente gouvernements !

Mais le texte n'est pas linéaire et relance la polémique sur trois autres points.

- Il n'existe aucun fondement pour un coup d'Etat, malgré les fables répandues par un Etat monolithique qui entend perpétuer son existence, même en recourant aux moyens obscurantistes de la sorcellerie.

- En ce qui concerne la place de la sorcellerie dans l'exercice du pouvoir en Afrique, l'auteur n'est pas clair dans son intention pédagogique car il n'analyse pas ce en quoi réside l'efficace de cette croyance. A ce propos, il serait peut-être fécond de lire cette relation pouvoir-sorcellerie dans le contexte d'une réalité où "l'Etat lui-même, en tant que complexe de structures, est inaccessible au commun des Africains".

- Enfin, une troisième question vient à l'esprit du lecteur à l'occasion de la scène initiale où un diplomate européen, Simon Werner, tire un cordon et, ouvrant ainsi une carte de l'Afrique, suggère l'image d'un continent traité comme une marionnette par les puissances étrangères. Mais cette idée est contredite au long du récit et la proposition de l'auteur est bien que les Africains, à la fois sujets et objets de leurs problèmes, devront être également ceux qui les résolvent. Cette proposition avait déjà été avancée dans son premier livre, déjà un texte dramatique intitulé *A berlinização ou partilha de África*, de 1987, dans lequel l'auteur met en cause la complicité active des Africains dans l'état actuel de leur continent, premier texte qui peut donc être lu comme le premier acte d'une pièce qui trouve à présent son dénouement.

■ Inocência MATA

■ LARANJEIRA PIRES, JOSÉ LUÍS, *A NEGRITUDE AFRICANA DE LÍNGUA PORTUGUESA* [LA NÉGRITUDE AFRICAINE DE LANGUE PORTUGAISE] (DISSERTATION DE DOCTORAT EN LITTÉRATURES AFRICAINES DE LANGUE PORTUGAISE), PORTO, EDITIONS AFRONTAMENTO, COLLECTION TEXTOS/29, 1995, 533 p.

A Negritude africana de língua portuguesa [La Négritude africaine de langue portugaise] de J. L. Pires Laranjeira est déjà un livre incontournable dans les études littéraires africaines de langue portugaise. Publié fin 1996 par un chercheur déjà (re)connu sur ce terrain et professeur dans ce domaine, c'est l'aboutissement d'un travail académique, une thèse de doctorat, présentée dans un cadre universitaire et que des considérations éditoriales ont modifié en fonction du public destinataire, en vue de rendre le texte plus accessible au grand public. Poète et critique, c'est surtout en cette dernière qualité que Pires Laranjeira est connu dans le champ des études de littératures africaines de langue portugaise, qu'il enseigne et à propos desquelles il a déjà publié *Antologia da poesia pré-angolana* [Anthologie de la poésie pré-angolaise] (préface, étude et note), en 1976, *Literatura calibanesca* [Littérature calibanesque], 1985, *De letra*